

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 45 mn
Visites commentées en français.

Librairie-boutique

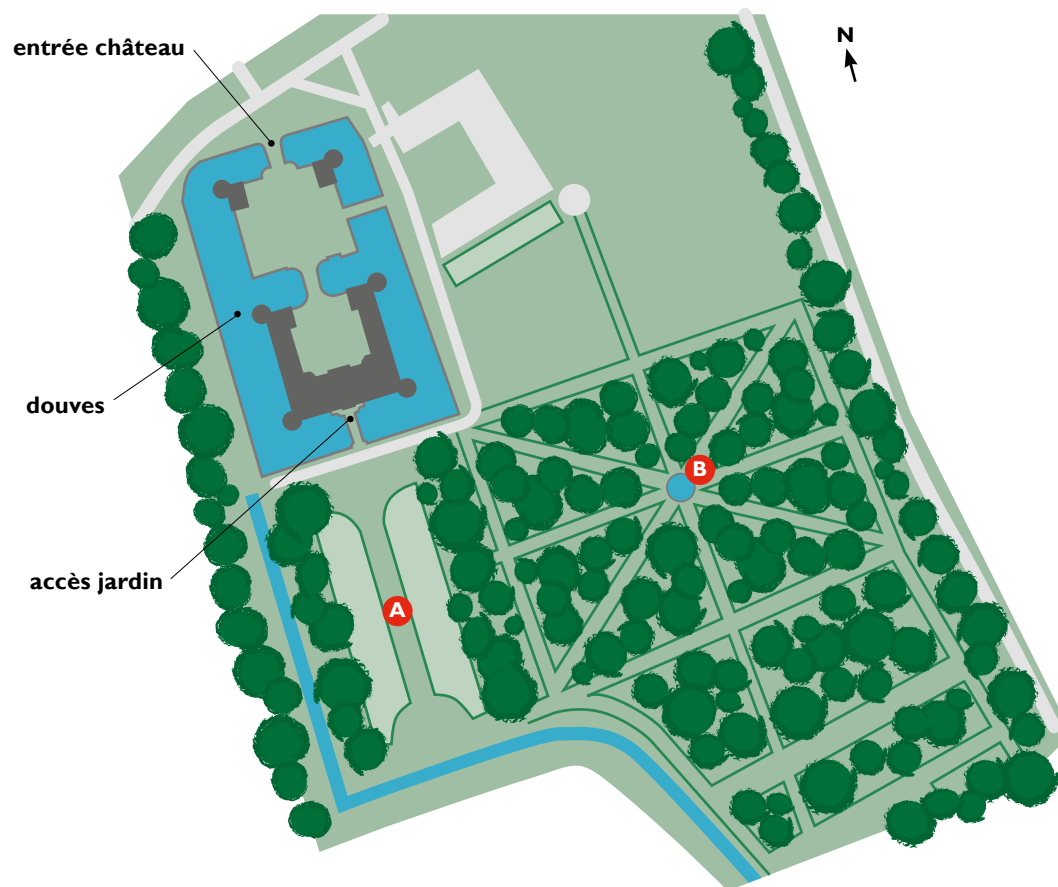
Centre des monuments nationaux
Château de Haroué
Place du Château
54740 Haroué
chateauharoue@monuments-nationaux.fr

www.chateau-haroue.fr

www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © Colombe Clier / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forrester, imprimé en France 2021.

Le parc à la française



La sortie s'effectue par le parc à la française dessiné par Emilio Terry en 1957, avec ses topiaires (**A**) en charmes taillées en trapèzes et cônes, le plus grand de l'est de la France.

À gauche, on remarque un bosquet dessiné au XVIII^e siècle avec des allées en étoile autour d'un bassin (**B**).

château de Haroué

La demeure des Princes de Beauvau-Craon

Le site présentait au Moyen Âge un intérêt stratégique qui justifia d'y construire une forteresse, détruite en 1438 par Antoine de Vaudémont. Au XVI^e siècle, la famille Bassompierre reconstitue le domaine et transforme l'ancienne maison forte en un palais de la Renaissance, dû à l'architecte Nicolas La Hiere. La porte Bassompierre, entrée principale des communs, demeure le plus important vestige de cette époque. Mais, au début du XVIII^e siècle, le château était à nouveau en ruine.

Le prince Marc de Beauvau-Craon (1679-1754), grand connétable de Lorraine, grand d'Espagne, vice-roi de Toscane, chambellan puis grand maître de la garde-robe du duc de Lorraine (1679-1729) entreprend sa reconstruction de 1720 à 1729 avec l'architecte Germain Boffrand (1667-1754). Au service du duc et formé auprès de Jules-Hardouin Mansart,



Boffrand intégra dans ses plans les quatre tours et les douves héritées du château médiéval. Marc de Beauvau-Craon fit appel aux meilleurs

artistes de son temps : le sculpteur Barthélémy Guibal et le serrurier d'art Jean Lamour, connus pour leur contribution à la place Stanislas de Nancy, le peintre Pillement. L'architecte Gervais est sollicité pour l'aménagement des jardins.

Le château appartient toujours à la famille des princes de Beauvau-Craon, qui a choisi de confier au Centre des monuments nationaux son ouverture au public depuis 2021.

Le château présente des particularités amusantes qui, selon la tradition, évoquent la composition d'une année : 365 fenêtres, 52 cheminées, 12 tours dont plusieurs sont incluses dans les bâtiments et 4 ponts (pour les saisons) franchissant les douves.

Rez-de-chaussée

I La chapelle

L'autel est complété de belles boiseries attribuées à César Bagard (1620-1707). La qualité de la sculpture pourrait désigner Guibal comme leur auteur. Une gloire entourée de palmes orne la partie supérieure de la croisée. La colombe du Saint-Esprit en occupe le centre.

Les appartements

Le rez-de-chaussée du corps principal accueille les appartements du prince de Craon et de son épouse. Boffrand s'est inspiré du nouveau goût parisien, qu'il venait d'introduire à Lunéville.

2 Le vestibule

On y découvre les portraits de Jean et Louis de Beauvau, écuyers du roi Henri IV.

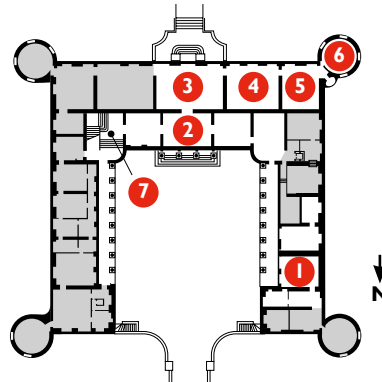
3 Salle d'armes

Elle dessert deux appartements symétriques. Les tapisseries, cadeau de mariage du duc Léopold au prince de Beauvau-Craon, représentent les batailles d'Alexandre le Grand. Elles ont été tissées à la manufacture ducal de La Malgrange en Lorraine.

4 Salon d'Alexandre

À droite de la salle d'armes se trouve l'ancien appartement de la princesse. Elle recevait ses hôtes dans cette première pièce. Les tapisseries représentent la famille de Darius aux pieds d'Alexandre. Les tapisseries de ces deux salles sont classées au titre des monuments historiques et appartiennent à l'État.

rez-de-chaussée



5 Chambre d'apparat

C'est dans cette pièce que le 12 mars 1737 Elisabeth-Charlotte d'Orléans, veuve de Léopold et régente du duché, a présidé le dernier conseil de la Lorraine indépendante.

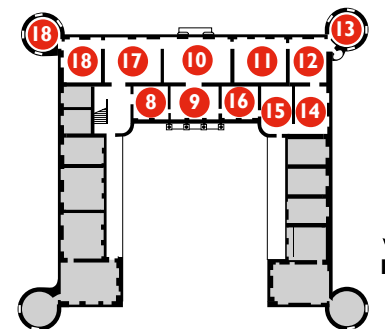
6 Salon Pillement

Dans chaque tour d'angle du château est aménagé un petit cabinet circulaire, conçu comme un belvédère sur le jardin. Celui-ci conserve un décor de chinoiseries, unique en Lorraine, attribué à Jean Pillement (1728-1808). La princesse était en effet férue d'art asiatique.

7 L'escalier d'honneur

La rampe (1729), comme les balcons et la grille d'entrée, est de Jean Lamour. Le « C » entrelacé des Craon est également visible à l'hôtel de Craon à Nancy. Aux murs, on découvre les portraits du prince Marc de Beauvau-Craon, constructeur du château et de sa femme Anne-Marguerite de Ligniville, mais aussi celui de Charles-Juste de Beauvau-Craon, constructeur de l'actuel ministère de l'Intérieur. L'arbre généalogique peint à la main sur parchemin par Chevillard date de 1722.

premier étage



Premier étage

Il fallut attendre Charles de Beauvau-Craon (1793-1864), grand amateur d'art, marié à la sœur de la comtesse Delphine Potocka, élève de Frédéric Chopin, pour que le premier étage commence à être aménagé.

8 Petit vestibule

Cette pièce rassemble des souvenirs de Louis XVIII, dont la confidente, la comtesse du Cayla, eut une fille qui épousa le prince de Beauvau-Craon.

9 Antichambre

Le papier peint est au chiffre de Charles X, frère de Louis XVIII, dernier roi de France, sacré à Reims en 1825. Le poêle autrichien en faïence date du XVIII^e siècle.

10 Salon Louis XVIII

Aménagé en 1998 par des élèves de l'école Boulle grâce au financement de la région Lorraine et de la banque SNVB, il accueille le mobilier de salon commandé par Louis XVIII à Pierre-Antoine Bellangé pour le château de Saint-Ouen. Le lustre a été offert par la maison Baccarat à la famille de Beauvau.

11 Salon de billard

Le mobilier de billard en acajou est estampillé Bellangé. Le billard a été recréé par les élèves de l'école Boulle sur les pieds du billard d'origine. Sont présentés les portraits de Madame du Cayla avec ses deux enfants ; ceux de Louis XVI et Louis XVIII enfants, avec le ruban bleu des enfants royaux, et enfin celui de Charles X, roi de France.

12 Salon Hébert

Ernest Hébert (1817-1908) fut convié en 1858 à Haroué pour diriger les travaux de peinture, réalisés sur le modèle du cabinet des Muses de l'hôtel Lambert à Paris peint par Eustache Le Sueur au XVII^e siècle. Le salon a été restauré en 1992.

13 Cabinet circulaire

Non encore restauré, ses murs sont décorés d'un pochoir avec les initiales Beauvau-Craon, la couronne de prince du Saint-Empire et le lion rampant des Beauvau. La voûte du plafond représente les cinq sens par William Bouguereau (1825-1905).

14 Antichambre

Cette antichambre présente des photographies familiales et le plan de table du dîner de mariage de la princesse Minnie de Beauvau-Craon.

15 Salon

Portraits des arrières grands-parents des actuels propriétaires : Simon Patino et son épouse Albina Patino.

16 Salon de passage

17 Salon Girardon

Hubert de Givenchy a décoré ce salon en 2012 en agrandissant et traitant en trompe-l'œil les gravures de François Girardon (1628-1715), sculpteur de Louis XIV, destinées à présenter au roi un projet de décor pour la galerie au Louvre.

18 Deux salons, non restaurés, pouvant accueillir des expositions temporaires.